

**DIMANCHE 21 JUILLET 2019 : 16<sup>e</sup> DTO/C**  
**Gn 18, 1-10a ; Ps 14 ; Col 1, 24-28 ; Lc 10, 38-42**

L'uniformité peut se présenter comme une parfaite unité. Dans un sens c'est vrai, mais dans un autre, c'est une pauvreté. Tout le monde fait la même, il n'y a pas de variété. La diversité peut être vue comme une dispersion, d'une part, car plusieurs choses se font en même temps. D'autre part, c'est un enrichissement, car plusieurs talents sont mis en œuvre. Les actions sont nombreuses et variées. Marie écoute le Seigneur et Marthe s'active pour le service. C'est une diversité, une variété. L'une était préoccupée à prendre la nourriture spirituelle. L'autre s'activait pour la nourriture matérielle. L'homme a besoin de ses deux nourritures. L'attitude de Marie et de Marthe sont des signes d'attention exprimées de différentes manières. Cependant, l'intervention de Marthe nous met devant l'appel à l'uniformité : « *Seigneur, cela ne te fait rien ? Ma sœur me laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de m'aider.* » Si les deux sœurs se mettent à cuisiner qui va écouter Jésus qui reçu dans la maison ? S'il n'y a personne pour l'écouter, il n'est pas bien reçu. Si un repas n'est pas préparé pour l'hôte qui est présent cela peut paraître aussi un manque. Cependant ne pas pouvoir offrir un repas à un hôte n'est pas très grave, ne pas l'écouter c'est ce qui est très grave.

Jésus se réjouissait des deux accueils. L'un par le fait qu'il soit écouté. L'autre par le repas en cours de préparation. Les deux façons d'agir sont signe d'hospitalité. Marthe n'en savait rien. Parfois en voulant trop valoriser ce qu'on fait soi-même, on se retrouve un peu dévalorisé. Jésus a été subtil en ne disant pas à Marthe que ce qu'elle fait n'a pas d'importance, il a plutôt dit : « *Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part : elle ne lui sera pas enlevée.* » On peut le comprendre ainsi : Ce que tu fais est bien, mais l'attitude de Marie est meilleure, et c'est ce qu'il faut toujours promouvoir. Le verset de l'acclamation de l'Évangile le souligne : « *Heureux qui entend la voix du Seigneur et lui ouvre sa porte : il a trouvé son bonheur et sa joie.* » Marie en a fait l'expérience et le Seigneur lui-même le confirme.

Rappelons-nous cette parole qui se trouve dans l'AT et qu'on retrouve dans le NT : « *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu.* » Jésus connaît l'importance du pain et de la parole. Il donne la parole et il multiplie le pain. Ce que Marie faisait : écouter, ne s'oppose pas à ce que Marthe faisait : préparer le repas. Ce sont toutes de bonnes actions. Mais le Seigneur n'a pas besoin que nous lui présentons nos bonnes œuvres pour qu'il nous accorde une récompense. Les gestes d'hospitalité que nous posons ne sont jamais perdus. Abraham offre l'hospitalité à des étrangers : « *On va vous apporter un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre. Je vais chercher du pain et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur.* » Il prendra une part active dans cet accueil, sans chercher à attirer l'attention sur ce qu'il fait : « *Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer.* »

Sara va accomplir la même tâche que Marthe : préparer. Elle le fait en toute simplicité, et dans la discrétion. Elle a été récompensée : « *Je reviendrai chez toi dans un an, et à ce moment-là Sara, ta femme, aura un fils.* » L'hospitalité manifestée à l'endroit des étrangers par Abraham et Sara leur est revenue en grâce. En faisant preuve d'hospitalité Abraham montrait que c'est Dieu lui-même qu'il accueillait : « *Seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur.* » Accueillir le prochain, c'est accueillir Dieu. Abraham a voulu manifester sa communion avec Dieu et le prochain. Il montre la manière pure de pratiquer la religion : poser des geste de charité. C'est ainsi, que nous pouvons nous identifier au Christ. Les façons de s'identifier au Christ sont nombreuses. Saint Paul nous montre sa manière d'imiter le Christ pour la cause de l'Église : « *De cette Église je suis devenu ministre, et la charge que Dieu m'a confiée, c'est d'accomplir pour vous sa parole, le mystère qui était caché depuis toujours à toutes les générations, mais qui maintenant a été manifesté aux membres de son peuple saint.* » Il prend sa part de souffrance dans la passion du Christ.

Nous avons souvent besoin de faire preuve de discerner dans nos paroles et nos actes . Nous devons éviter de penser que quand les autres ne font pas comme nous leurs gestes n'ont pas d'intérêt. Prônons la diversité, car elle permet de réaliser plusieurs actions en lien avec les talents et les disponibilités de chacun pour le bien de tous.

Que le Seigneur nous accorde la grâce de l'ouverture, par une purification de nos intentions et nos actes. Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. AMEN

Abbé Olivier HIEN